

# Communiqué de presse

## PEINTURE, CONVERSATION AVEC L'IMAGE

Exposition du 28 juin au 1er Aout 2012

Vernissage le jeudi 28 juin à 19h, aux Glacières de la Banlieue

Exposition de Jean-Marc Comby, Luc Detot, Thierry La Baler et Nathalie Si Pié

Débat le mercredi 27 juin à 17h // Les mots bleus, 40 rue Poquelin Molière- Bordeaux

En présence des artistes, de Katia Feijoo et Jean de Giacinto

Exposition du 28 juin au 1er aout 2012, aux Glacières de la Banlieue

entrée libre du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

### LES GLACIÈRES DE LA BANLIEUE

121, avenue Alsace Lorraine - 33200 Bordeaux

Tél. 05 56 08 08 88 / g5@wanadoo.fr / www.legroupeDESCINQ.org

Contact: Cécile Perry, Chargée de communication

## Présentation

Artistes, disciplines, commissaires

Conversations est un événement culturel organisé par l'association le Groupe des Cinq. Une discipline est à découvrir par trimestre. Les commissaires d'exposition expérimentés sélectionnent une oeuvre par artiste, choix minimaliste et délibéré pour débattre sur le sujet. Les artistes ont un lieu pour exposer ou créer in situ leur travail et présenter leur démarche auprès du public. La mise en scène de l'oeuvre est choisie par l'artiste. Une rencontre est organisée autour d'une discipline. Un débat est animé par les artistes et le commissaire dans un lieu culturel de Bordeaux.

### Calendrier

**Photographie**, Conversation avec la lumière

Printemps, 1er avril au 31 mai 2012

**Peinture**, Conversation avec l'image

été, 28 juin au 1er août 2012

**Design**, Conversation avec la matière

Automne, 12 septembre au 9 novembre 2012

### Rencontre

Sont invités à participer au débat:

- le commissaire de l'exposition
- les 4 artistes
- les médias
- un critique d'art

Ces rencontres ont pour objectif de permettre aux artistes d'exprimer leur démarche, leur mode de création et d'échanger leurs expériences. Le débat est enregistré en vidéo et diffusé pendant toute la durée de l'exposition aux Glacières.

### Un lieu pour exposer

En 2002, Jean de Giacinto a choisi d'investir le hangar des Glacières comme une coquille en construisant, à l'intérieur, une serre de 200m². La lumière pénètre par la toiture où des rangées de tuiles traditionnelles ont été remplacées par des tuiles de verre. Les murs intérieurs de l'ancien garage gardent leur fonction de galerie et de cimaises. La partie supérieure vitrée à l'avant et à l'arrière du bâtiment apporte une dynamique et une modernité par un jeu de transparences colorées allant du bleu au jaune. Le grand portail métallique mobile en matériaux composites, de 4m sur 4m, interroge le passant sur la place de la nature dans nos espaces urbains et sur la mutation de ces hangars dans le patrimoine architectural de Bordeaux.

## Peinture

Conversation avec l'image

**Exposition aux Glacières de la Banlieue du 28 juin au 1er août**

La commissaire d'exposition: Katia Feijoo

Les artistes invités :

- Jean-Marc Comby
- Luc Detot
- Thierry Le Baler
- Nathalie Si Pié

### Commissaire d'exposition:

**Katia FEIJOO**

Directrice de la galerie d'art contemporain Zographia de 1984 à 2001, elle est également ancien professeur à l'école des Beaux arts de Bordeaux (théorie critique de la peinture) et journaliste chroniqueuse.

### Les artistes:

#### - Jean-Marc COMBY

Vit et travaille à Bordeaux, depuis vingt-deux ans, il suit un chemin très personnel en dehors des courants. Il est dans l'incarnation du motif. Que ce soit des poussières, empreintes, squelettes, individus, visages, animaux, tous sont traités avec la même chair picturale. On peut parler d'une peinture de la présence. Deux conceptions de la peinture occupent le peintre. L'une monumentale qui intègre l'espace ou se tient le spectateur, l'autre plus intimiste qui porte en lui son propre espace dans lequel se perd l'oeil, d'un côté, frontalité du motif, de l'autre, sa mise à distance. Le tableau, comme objet artistique, est interrogé dans toute sa dimension spatiale, sociale et picturale.



#### - Luc DETOT

Né à Paris en 1960, il vit et travaille à Bordeaux. diplômé des Beaux-Arts de Bordeaux en 1987 et lauréat de la villa Médicis Hors les Murs en 1991. Artiste intervenant au musée du Louvre de 1992 à 2002, il est professeur d'arts plastiques à l'Institut Bordelais de design de mode et professeur de culture artistique à l'école Supérieure des métiers de l'image. Il a participé à des chantiers de restauration de peintures murales: Grand Théâtre de Bordeaux, coupole des Invalides, Cité de l'Architecture etc. et a exposé ses oeuvres à Bordeaux, Bilbao, Paris etc.



#### - Thierry LE BALER

Né en 1960, vit et travaille à Perros-Guirec. Dessinateur, peintre et sculpteur, diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Bordeaux, il participe à des expositions collectives dont «Les Premières à suivre à l'école des Beaux-Arts» à Paris en 1986 et le «Salon de la jeune peinture» en 1988. Il montre ses oeuvres dans des expositions personnelles, en 1988 à la galerie Zographia à Bordeaux, à la galerie Solertis à Toulouse ainsi qu'à la galerie Linkin à Perros-Guirec. Il est Lauréat du concours Eighty.



## - Nathalie Si Pié

Née en 1964, elle vit et travaille à Bordeaux.  
« Mon cheminement pictural est issu de l'abstraction géométrique. Dans mes travaux récents, je pose mon regard sur les images numériques et leur construction en pixels. Je peins des portraits d'après photos, puis je les pixellise partiellement avec des carrés eux-mêmes peints à l'acrylique. J'interroge l'ambiguïté de l'image dans un travail entre la «figuration» et «l'abstraction» des pixels. Qu'est-ce qui est montré ou caché? Et qu'est-ce que le spectateur perçoit? Je porte ces interrogations en présentant un ensemble de portraits intitulés «Face B... les poupées-automates». Je propose un regard critique sur les réseaux sociaux, entre présence et absence de la figure... »



## «Faire lever une mémoire autre»

Texte introductif de Katia Feijoo

Si l'image peut être ravissement, elle entraîne parfois, inquiétude ou terreur. Existe-t-il vraiment un paradis des images, ou son alter ego, l'enfer? Qu'en est-il de l'innocence du regard?

Cette approche est complexe et dialectique. Malgré la dimension visuelle... notre langage est, suspendu dans l'image; alors que la pensée travaille en secret. Rien d'anodin en réalité. L'image est un leurre, alors que le tableau peint n'est jamais le même, à chaque regard. Un tableau est l'intérieur incandescent de nous-même: voir et ne rien voir, à la fin. Ce décalage temporel qu'Husserl nomme, *réretention*, est à l'oeuvre. Le *bleu de Klein*, le *rouge de Rothko* sont des syncopes pulsatives. L'absence de figure touche à ce que *Richter* démontre: l'invisible est tissé au visible. Lui-même photographie en brouillant l'image. C'est l'éternel retour du retrait et de la donation.

Dans le couple Peinture/Image, Abstraction/figuration, c'est la notion de surface qui interroge. Ce qui peut se peindre, cherche en permanence l'irreprésentable. La violence du surgissement de l'Image questionne le point aveugle de la Peinture. C'est cette sensation de ne pas pouvoir fixer l'image, quelle qu'en soit la pertinence.

Le pouvoir des images, n'a pas dit son dernier mot. En photographie, les rayons lumineux traversant le corps, parlent de l'être même.

Cette magie du réel est même lorsque nous avons disparu. *Barthes*, l'annonce: *au moment où je me laisse photographier, je deviens une ombre*. Mais cette preuve d'existence, a bien eu lieu. Le Peintre, lui, avec ou sans modèle, mettra du temps à élaborer l'image définitive. C'est le moment du temps qui creuse les plis des robes des femmes ou des vierges. *Botticelli* dans *l'annonciation*, la *vierge au buisson de roses* de *Colmar* inscrivent comme *Gerhard Richter* et ses «*Graue bilder*», la tension visible entre figure et abstraction. C'est le paradoxe que l'on nomme aujourd'hui image.

L'image vidéo nous indique de pousser plus loin, dans le défilement... Cette volonté de l'Apparition, le bouleversement qu'elle opère dans la plasticité, parle de la réalité et de la perception du Passage. Mais ce chaos nous oblige à la conscience d'une temporalité disjointe. se dessaisir du choc, pour comprendre la nature anthropologique et politique des images.

Dire couramment: les images mentent, c'est accréditer la manipulation offerte par tout système de signes. La liberté du spectateur et celle du créateur, ne s'opposent pas.

De l'aliénation, l'on peut aussi accéder aux possibilités d'évocation et de sens. Le battement dialectique, rejoint les photogrammes du film qui défile devant le faisceau lumineux du projecteur. La muette expérience de l'image, appelle le renouvellement du langage qui nous est propre. L'image ne valant, que si elle modifie notre pensée.

C'est ce temps du regard et le rythme particulier de l'image, dont il faut questionner l'intelligibilité. *Walter Benjamin* fait de l'image la lisibilité de l'histoire humaine. C'est cet éclair de l'événement du présent, enchevêtré à la mémoire. Mais les images mutent et ce qui peut être dit; c'est que leur statut ne réside pas dans une forme éternelle.

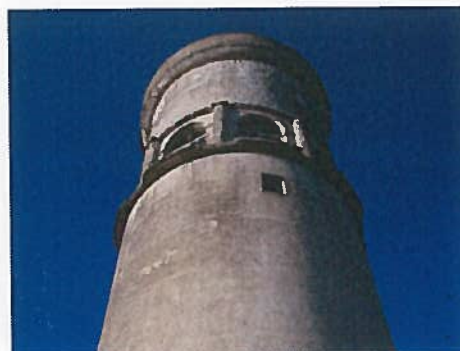
Montrer, c'est donner le temps de regarder. C'est déplier, ou plier l'image: qui compte en peinture. Chiffonner ou maculer de terre, selon *Hantaï*, c'est comprendre en quoi Peinture et Image nous impliquent.

## Actualités

Groupe des cinq

L'Association culturelle le groupe des cinq apporte son soutien à la sauvegarde du patrimoine et à la création contemporaine et artistique

Château d'eau Le Corbusier, Podensac (33)  
Projet de restauration réalisé par l'association culturelle le Groupe des Cinq en collaboration avec la Drac Aquitaine.



## Ouvrage Poésie - Encres

C'est une rencontre en plusieurs étapes, entre trois créateurs exigeants, Serge Pey (poète et écrivain), Anne-Flore Labrunie (designer-calligraphe) et La part des anges (éditeur), qui a commencé il y a quelques années. Comme les eaux du fleuve, le courant a porté ces trois personnes à réaliser ensemble l'ouvrage Poésie-Encres, liant leurs univers qui se ressemblent et s'assemblent, scellant ainsi des affinités artistiques et des empathies naturelles.

## Château d'eau Pont de claix (38)

Un concours International - 1er Prix, lancé par la Mairie de Pont de Claix dans le but de la revalorisation du château d'eau et du parc Borel. Le dôme doré à la feuille d'or protège une gloriolite vitrée, terrasse panoramique offrant une vue imprenable sur la vallée.

## Le concours Batissiel à Podensac

Les élèves de 3ème du collège Georges Brassens, ont réalisé au cours de cette année scolaire, une maquette du château d'eau le Corbusier dans le cadre du concours national Batissiel.

## Les Glacières 2012

Programmation à venir



## Design, Conversation avec la matière

L'exposition se déroulera aux Glacières du 13 septembre au 9 novembre 2012. En parallèle d'Agora, biennale d'architecture, d'urbanisme et de design de Bordeaux, le Groupe des Cinq présentera le travail de 4 designers: Samuel Accoceberry, Marie Compagnon, Vincent Poujardieu et Gael Wuithier. Ces 4 créateurs sont invités à répondre à la question suivante: «que pense le matériau?» (citation de *Jean Prouvé*). La commissaire de cette exposition est Roseline Giusti

## Partenaires



## Remerciements

Jean-Marc Comby, Luc Detot, Thierry Le Baler, Nathalie Si Pié, Katia Feijoo, Cécile Perry, Laurie de Giacinto, Le château La Rose Trintaudon, le café Les Mots Bleus, Toucan Création, Traiteur Tendence et Tradition...